

## LES AMPLIFICATEURS AUDIO-VIDÉO

Dans une société dominée par l'image, le son a du mal à lutter. Aussi quand le DVD apparut dans le courant des années 1990, tous les constructeurs de matériel électronique l'ont courtisé. Le public leur a emboîté le pas assurant à ce nouveau disque un développement sans précédent, bien plus rapide que celui du CD. L'union du son et de l'image à un niveau de qualité jusqu'alors inconnu permettait en outre de renouveler entièrement les installations. Ce nouveau support nécessitait un nouveau lecteur, un nouvel amplificateur à plusieurs canaux et la multiplication des enceintes. Voici nos conseils pour disposer du meilleur cinéma à domicile (« Home Cinéma » ou « Cinéma Maison » comme disent les Québécois) possible.

Commençons par les lecteurs en rappelant qu'ils doivent être multicanaux car l'image s'accompagne d'une bande son qui se déploie sur plus de deux canaux. En plus de voies gauche et droite réservées à la musique s'ajoutent une voie centrale, deux voies arrière et, souvent, un caisson de

grave. Total : au moins cinq voies donc cinq enceintes. Les amplificateurs audio-vidéo nécessitent au minimum cinq canaux quand leurs homologues stéréophoniques n'en ont que deux. Pour que les prix ne grimpent pas proportionnellement avec le nombre d'enceintes, la qualité moyenne de ces équipements est assez basse. On peut donc douter de la capacité d'un système « Home Cinéma » à convenablement restituer la musique. Il faut donc se méfier des systèmes complets bon marché et leur préférer une simple chaîne stéréophonique pour écouter des disques et regarder vos DVD. En effet, mieux vaut un bon son sur deux enceintes (tant pis si, dans les films

de guerre, les chars d'assaut et les hélicoptères réduisent leur rayon d'action) qu'un mauvais sur cinq.

Seule solution pour combiner de manière satisfaisante les deux : y mettre le prix ! Les spécialistes de la hifi (Cambridge Audio, Marantz, Nad, Rotel) offrent désormais quelques bons amplificateurs audio-vidéo à partir de 800 à 1.000 euros. Les puristes s'orienteront vers des marques de haut de gamme comme les françaises Atoll ou YBA. La première propose un préamplificateur PR5.1 (1.600 euros) capable de décoder tous les standards (DTS, Dolby) et un amplificateur à cinq canaux AV500 (1.000 euros). Réputée depuis sa fondation voici dix ans dans la Manche, cette petite entreprise fabrique à des prix raisonnables du matériel de haut

niveau. Ses amplificateurs se distinguent par une sonorité franche et dynamique, une restitution riche de détails et de nuances.

Spécialisée depuis plus de vingt-cinq ans dans l'électronique de très haut de gamme, la société YBA propose depuis peu une gamme « abordable » appelée « Y » facilement repérable par son esthétique singulière (format compact : 39 cm de largeur et de profondeur) et élégante. En plus d'excellents modèles hifi (lecteur de CD, amplificateur, tuner), elle compte également un lecteur de DVD (YM501, 990 euros) et un ampli-tuner à sept canaux (YA701, 7x100 W, 1.990 euros).

La multiplication des éléments et des connexions peut cependant décourager certains utilisateurs. A leur attention ont été développés des appareils « tout en un ». Dans un boîtier de format régulier se logent ainsi un lecteur de DVD, un amplificateur à plusieurs canaux et un tuner. Ce qu'a brillamment réussi le constructeur britannique Arcam, renommé pour la musicalité de ses appareils, dans son Solo Movie 5.1 capable de lire les CD, DVD et SACD (3.250 euros).

PHILIPPE VENTURINI

